

LE SPECTATEUR



Quand on parle du théâtre aujourd'hui ...

On évoque une pièce, une création, un comédien, un metteur en scène, éventuellement un dramaturge, mais très rarement les spectateurs. Pourtant, sans eux, pas de théâtre.

Du point de vue des professionnels, sur scène, il y a le plateau, le lointain, le côté cour, le côté jardin et ... le « quatrième mur »...

Un « mur » derrière lequel se trouvent des anonymes doués d'un pouvoir : celui d'aimer ou non leur travail et donc de leur assurer ou non le succès.

Spectacle :

1200 : « Ce qui s'offre aux regards, est susceptible d'éveiller des sentiments, des réactions »

Du latin *spectaculum* spectacle, vue , aspect, spectacle au cirque, au théâtre. Vient de *spectare* , regarder.

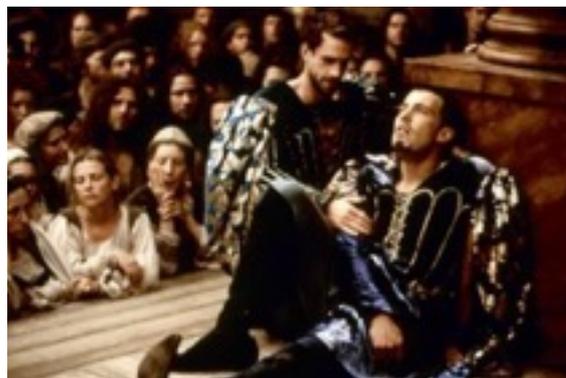
Théâtre :

Emprunté au latin classique *theatrum* « théâtre, lieu de représentations; les spectateurs, le public » et au figuré « lieu où se produit quelque chose d'important »

Le comédien va au théâtre, le spectateur va au théâtre, mais aussi au spectacle

S'il était possible de voyager dans le temps et de voir l'une des pièces de Shakespeare à sa création, c'est un tout autre environnement que nous découvririons :

- Issus du peuple nous nous trouverions dans **l'orchestre**, debout durant toute la représentation, éventuellement appuyés à la **scène**, et nous aurions avec nous de quoi boire et manger, ainsi que quelques amis avec qui discuter et commenter l'histoire.



- Notables, nous serions dans une **loge**, occupés à nous montrer plus qu'à regarder les comédiens.

- Fortunés, peut-être nous trouverions nous dans la loge juste au-dessus de la scène, dans laquelle nous pourrions jouer aux cartes avec nos proches en devisant sur les dernières rumeurs de la cour à la vue de tous, tandis que Roméo se mourrait d'amour pour Juliette...

Un spectateur du temps de Shakespeare ne comprendrait pas le silence quasi religieux qui se fait aujourd'hui dans les salles de théâtre...

Cette pratique date environ du XIXème siècle et est due en grande partie au fait que le public d'une pièce de théâtre, à partir de cette époque, se trouve dans le noir et est assis.

Aussi longtemps que salle et scène sont éclairées par le même lustre, et bénéficient de la même intensité lumineuse, il ne peut pas y avoir le silence. Le public est donc turbulent, il hue, il commente, il réagit. Lorsque les comédiens déclament les vers de la tragédie, les spectateurs félicitent le morceau de bravoure des acteurs et font dans la salle le « brouhaha ». Ce terme, employé par les critiques de l'époque, est le terme consacré pour désigner les manifestations de satisfaction du public. De la même façon, on pouvait monter des cabales, avec une partie du public payée pour faire tomber une pièce.

spectateur :

Celui, celle qui assiste à une représentation artistique, récréative, à une manifestation sportive, à une cérémonie

public :

L'ensemble des personnes qui assistent à un spectacle, à une manifestation artistique, culturelle ou sportive.

Pourtant, la salle : zone d'où l'on voit et la scène : zone donnée à voir ne sont pas deux zones simplement opposées mais un espace complexe.

La scène est un lieu où l'on voit et entend, ceci dès l'origine : la première figure du théâtre grec n'est pas le héros, mais le témoin incarné par le chœur. L'action est toujours *regardée*.

En conséquence, le spectateur a sa place sur l'aire de jeu, la salle et la scène ne sont pas deux espaces hétérogènes, il peut y avoir interaction.

Il est là, dans son fauteuil ou sur son banc, et en même temps il est ailleurs dans un autre espace défini à partir de l'action scénique.

Le temps de la représentation, l'espace d'une représentation, l'identité sociale du spectateur s'estompe, d'autres identifications surgissent, imprévues, mouvantes, émouvantes.

Le spectateur n'a aucun rôle à jouer, *ce sont ses émotions qui jouent*, et elles jouent quand le sens déborde et quand ce sens encore obscur dramatise la salle entière.

Le regard de la salle s'entend.

La salle, ce « rideau de visages », n'est ni homogène ni stable.

Elle se transforme sans cesse comme une plaque sensible. Ainsi s'amorce la spirale de l'interaction théâtrale, dont l'essentiel ne transite pas par le canal visuel puisque dans notre tradition, le public est presque invisible, mais par le canal auditif.

La notion de résonance fait le lien entre l'émotion, l'expérience des spectateurs, et le son par quoi cette expérience devient perceptible : dans les applaudissements, bien sûr, mais l'essentiel a lieu pendant le déroulement du jeu.

Un échange actif

Parce que le théâtre est un spectacle vivant, il est là pour faire vivre des émotions. Qu'importe que cela soit l'hilarité, la tristesse, la révolte, le désir, la colère ou l'amour : c'est à notre cœur autant qu'à notre cerveau qu'il vient parler.

Tout comme nous entendons les comédiens, eux nous entendent aussi. Les acteurs se rendent compte lorsqu'une salle est attentive, et presque tous le diront : c'est une salle réactive qui les électrise et les porte encore plus haut. Car là s'installe l'échange, le quatrième mur se révèle et devient partie intégrante de la représentation.

Le spectateur n'a donc pas un rôle passif, tout au contraire. Non seulement il est unique et une même représentation pourra être perçue de façon différente par chaque membre du public, mais ses réactions peuvent influencer l'expérience des comédiens.

Ceux-ci savent reconnaître le silence chargé d'un public suspendu à leurs lèvres comme le claquement sec du fauteuil qui se rabat lorsque quelqu'un quitte la salle.

Le lien qui unit acteurs et spectateurs est une donnée permanente de l'histoire du théâtre.

L'acteur occupe la première place, mais celle du spectateur est essentielle.

Quelle que soit la période et la forme de théâtralité, jamais la place du spectateur ne se réduit au siège qu'il occupe. Au final, la place du spectateur est au centre du théâtre : c'est pour lui que tout a été mis en place, c'est lui que l'on cherche à séduire et c'est lui qui a le dernier mot.

Grâce à des enregistrements effectués de l'intérieur de l'assistance, la modulation du spectacle par la salle a pu être étudiée. Elle est triple : elle touche au rythme, à la tonalité, à l'intensité des séquences dramatiques.

Le temps et l'espace théâtral font à chaque fois l'objet d'une redéfinition, où les spectateurs ont leur part. Le public qui se manifeste par ses silences, ses rires, ses hiatus...intervient sur le sens en train de se former.

La tournée est une situation expérimentale naturelle, car elle provoque la rencontre d'une construction dramatique et scénique à peu près stabilisée (elle a trouvé un équilibre dans le rapport régulier à un premier type de spectateurs) avec une autre population de spectateurs. Si l'écart entre les deux publics est grand et si la tournée est assez longue pour qu'un nouvel équilibre se dessine, on constate une véritable modification du spectacle initial, qui peut concerner des aspects de la mise en scène, bouleverser la hiérarchie des personnages, déplacer les accents thématiques, altérer le récit...